Les cahiers de l'E.F.C.

Fédération Française de Spéléologie
École Française de Canyon

n°1

Fédération Française de Spéléologie

EFC

C.R.E.I.

www.ffspeleo.fr / www.efcanyon.net

RIC 2010
en Sardaigne
Rendez-vous Internationaux Canyon

Rendez-vous Internationaux Canyon

Mai 2003 - Ainsa / ESPAGNE
(12 nationalités présentes)

Mai 2004 - Ainsa / ESPAGNE
(13 nationalités présentes)

Mai 2005 - Monterrey / MEXIQUE
(7 nationalités présentes)

Avril 2006 - Mirtos / CRÈTE
(12 nationalités présentes)

Avril 2007 - Loutra Ypatis / GRÈCE
(10 nationalités présentes)

Mars 2008 - Utah / USA
(7 nationalités présentes)

Août 2008 - Vercors / FRANCE
(19 nationalités présentes)

Avril 2009 - Santa Antao / CAP VERT
(8 nationalités présentes)

Avril 2010 Sardaigne / ITALIE
(7 nationalités présentes)

À venir :

2011 - NÉPAL

2012 - BRÉSIL

PUBLICATION

Les cahiers de l'EFC, une publication de la Fédération Française de Spéléologie
Rédaction : **M. Boureau, M. Hernandez, JL. Haro, L. Samsó, R. Strum, T. Bressel, L. Domingo Mila, N. Apicella**
Relecture : **DN EFC, N. Apicella (FFME), M. Risoli (AIC), L. Domingo Milà (FCE/EFCE)**
Conception graphique et mise en page : **Aurélie Klitting**

LE RIC 2010

en Sardaigne / Italie

Une organisation de

l'Association Italienne de Canyon

EFC
Fédération française de spéléologie
28 rue Delandine - 69002 Lyon

REMERCIEMENTS

Marco Risoli,
Milena Argiolas,
Sylvia Campanelli

Le sommaire

Édito

P9 - Les journées techniques internationales
synthèse Marc Boureau

. Table ronde sur le canyon et l'Europe
. Table ronde sur les codes en canyon
    . Les codes topographiques T. Bressel (Brésil)
    . Les codes gestuels et sonores M. Boureau & M. Hernandez (France)
    . Les cotations J.L. Haro & L. Samsó
    . Présentation de la Charte Canyon Attitude

P27 - 1st trainer international meeting / rencontres inter-instructeurs
synthèse Laurent Poublan

. Introduction
. Techniques générales
. Eaux vives, progression et sauts
. Progression rapide et légère
. Auto secours et secours en canyon

P37 - Les présentations

. Présentation du Topo Guide Canyon : Pallars Jussa « GORGS I BARRANCS » par Joan Lluis Haro et Laura Samsó
. Canyon au Népal par Rod Strurm
. Canyon du Brésil par Tatiana Bressel
. Présentations techniques par Lluis Domigo Milà
    . Réduire le risque aux relais : applications de la sangle d'assurance « Daisy Chaine »
    . Future ou présent des ancrages auto vissants dans la descente de canyons. (Applications des vis auto vissantes Multi Monti)
. Présentation du travail mené par la FFME et la FFS sur la création d'un outil d'aide à la décision par Norbert Apicella et Michel Hernandez

EN SAVOIR +

www.ffspeleo.fr
www.efcanyon.net

L'éditorial

Le traditionnel RIC a posé ses kits en Sardaigne, dans la petite cité balnéaire de Cala Gonone, un endroit splendide où le calcaire blanc plonge dans le bleu de la Méditerranée.

Ce 9ème rassemblement organisé de main de maître par l'AIC fut l'occasion d'organiser deux temps d'échanges entre représentants officiels de l'activité canyon. Ces premiers échanges formels permettront sûrement de créer des liens durables entre les différents acteurs internationaux et initieront sans aucun doute une organisation européenne qui pourra participer au développement de notre activité, ainsi qu'à des échanges d'expériences et de compétences.

C'est la synthèse des deux temps forts et des travaux présentés par les participants qui a motivé l'EFC à sortir un premier numéro des « Cahiers de l'EFC ». En effet, il nous semble important de laisser une trace écrite de ces journées de travail et d'échanges, et surtout de permettre à chacun d'y avoir accès. Les Cahiers de l'EFC n'ont pas la vocation de paraître périodiquement, mais uniquement à l'occasion d'un évènement fort, pour synthétiser un travail de recherche (comme un mémoire instructeur) ou encore traiter d'un thème particulier.

Des idées cheminent déjà pour réaliser un numéro 2, voire 3. Ce support vous est ouvert, n'hésitez pas à nous contacter.

Enfin, nous travaillons à donner une suite à ces premières journées de travail avec l'organisation des deuxièmes journées d'études internationales ainsi qu'un nouveau rendez-vous inter-instructeurs. Pour plus d'information, visitez régulièrement le site de l'EFC.

Marc BOUREAU
Président de l'EFC

LES JOURNÉES techniques internationales

. Table ronde sur le canyon et l'Europe

. Table ronde sur les codes en canyon

. Les codes topographiques - *T. Bressel*
. Les codes gestuels et sonores - *M. Boureau et M. Hernandez*
. Les cotations - *J-L. Haro et L. Samsó*
. Présentation de la Charte Canyon Attitude

Le canyon et l'Europe

Table ronde

Du club sportif aux fédérations, l'organisation et la gestion de l'activité canyon sont différentes selon les pays. Au delà d'une présentation de ces organismes, cette table ronde vise à favoriser la création d'une structure officielle de type associative qui permettrait l'amélioration des échanges entre pratiquants mais aussi entre les dirigeants des différents pays.

Un tour de table permet à chacun de présenter l'organisation de l'activité canyon dans son pays.

Italie

Association autonome reconnue sur son territoire, l'AIC (Association Italienne de Canyon) n'a pas le statut de fédération et ne reçoit pas de subventions de l'état.

Espagne

Deux organismes se partagent la gestion de l'activité canyon : la Fédération espeleo (FEE) et la fédération de montagne (FEDME). La gestion est d'autant plus complexe que ces fédérations sont représentées de façon autonome au sein des différentes régions autonomes d'Espagne.

France

L'activité est partagée par trois fédérations (la FFME -Fédération Française de Montagne et d'Escalade -, la FFS - Fédération Française de Spéléologie et la FFCAM - Fédération Française des Club Alpin et de Montagne). La délégation de l'état est attribuée à la FFME qui partage une partie de ses prérogatives avec les deux autres fédérations au sein de la CCI (Commission Canyon Interfédérale). Longtemps composée de la FFS et de la FFME, la CCI vient d'être rejointe par la FFCAM depuis le 23 mars 2010.

Allemagne

D'après les réponses au questionnaire : il n'y a pas de fédération ou d'association nationale. Un gros club, le DCV, regroupant plus de 500 pratiquants de canyon fait office de référence.
Sont rapidement évoqués les pays dont nous avons connaissance : le Portugal où l'activité se développe au sein de la fédération de camping, la Grèce où plusieurs entités sont en cours de développement, rattachées ou non à la fédération de spéléologie, la Suisse où le Club Alpin Suisse semble gérer en partie l'activité, la Belgique….

Il n'existe aucune structure européenne regroupant les structures gestionnaires de l'activité canyon. Michel Hernandez expose rapidement l'intérêt de voir une structure officielle de type associatif qui permettrait à la fois de favoriser les échanges entre les pratiquants, mais aussi entre les dirigeants des différents pays. De plus, le cadre législatif en matière de sport de nature suit des directives européennes et il peut être important, pour la pérennité de notre activité, d'avoir un organisme représentatif au niveau européen. La préoccupation première étant le maintien du libre accès aux sites de pratique.

D'un avis général, ce type de structure présente un intérêt réel pour tous, le débat fait émerger une structure à deux étages :
- un étage regroupant les structures officielles représentatives et reconnues sur leur territoire,
- un étage regroupant des pratiquants souhaitant participer à un réseau d'échanges et d'informations.

Le premier travail consiste à identifier les structures existantes et à les inviter à participer au groupe de travail. Pour cela, chacun fera part des résultats de ses recherches aux personnes chargées de la coordination des contacts : Michel Hernandez et Marc Boureau.

Dans un second temps, une invitation leur sera adressée pour participer au groupe de travail, un courrier type sera proposé.

En parallèle, il convient de se renseigner sur les critères pour créer une association européenne reconnue en Europe, et de rédiger un projet de statut européen.

Joan Lluis Haro et Laura Samsó proposent de créer une page Internet de travail pour faciliter les échanges.

Une prochaine réunion sera proposée lors d'un évènement canyon d'envergure du type rassemblement.

PARTICIPANTS

Marco Risoli (Association Italienne de Canyon - AIC), Lluis Domigo Milà (Fédération Catalane de Spéléologie - FCE/EFCE), Norbert Apicella (Fédération Française de la montagne et de l'Escalade - FFME), Michel Hernandez (Fédération Française de la Montagne et de l'Escalade - FFME), Laurent Poublan (Fédération Française de Spéléologie, École Française de Canyon - FFS/EFC), Laura Samsó (correspondant EFC-Espagne), Joan Lluis Haro (correspondant EFC - Espagne), Marc Boureau (Fédération Française de Spéléologie, École Française de Canyon - FFS/EFC).
Excusée : Elke Osswald (Deutscher Canyoning Verein - DCV)

Les codes

Table ronde

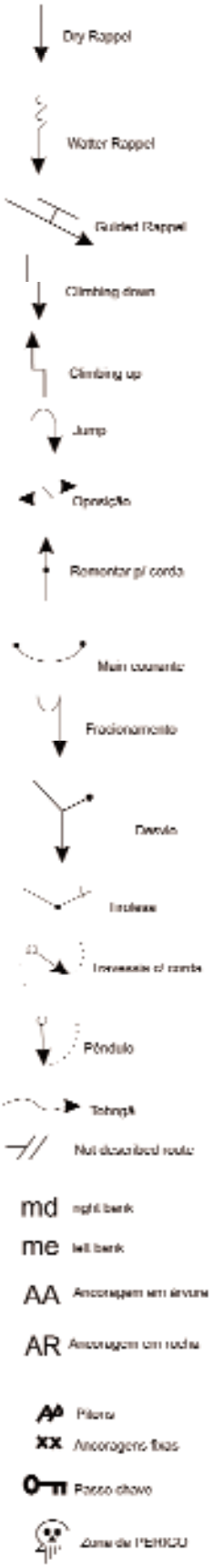
L'idée de cette table ronde est de présenter le travail réalisé par les différentes structures présentes, d'évaluer les points commun et les différence, et d'amorcer, si possible, un travail d'harmonisation visant à faciliter la communication, au sens large, entre les pratiquants de différents pays.
La communication en canyon passe par des codes visuels et sonores, mais aussi par la lecture de topographies qui permet à chacun d'évaluer le niveau technique du canyon envisagé.

Les codes topographiques mis en place et utilisés au Brésil

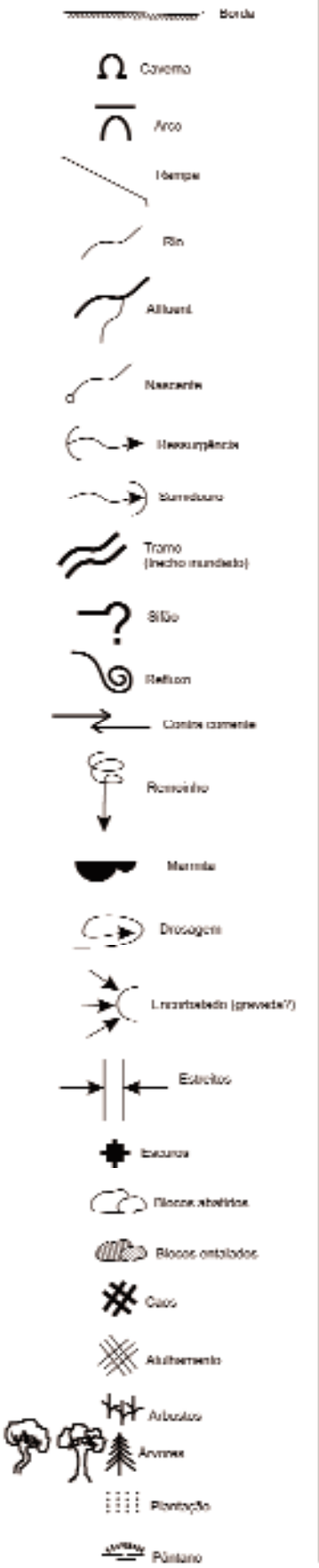
par Tatiana Bressel

Un système de symboles appliqué à un schéma en coupe du canyon permet de décrire de façon succincte les caractéristiques verticales et aquatiques de la descente. Ces symboles permettent aux pratiquants d'appréhender les difficultés qu'ils vont rencontrer, ainsi que le minimum technique à posséder pour appréhender le canyon avec un maximum de sécurité.
Les symboles présentés sont répartis en trois catégories : l'équipement et la progression ; les éléments naturels et les caractéristique liées à l'eau, et enfin les éléments artificiels et construits.

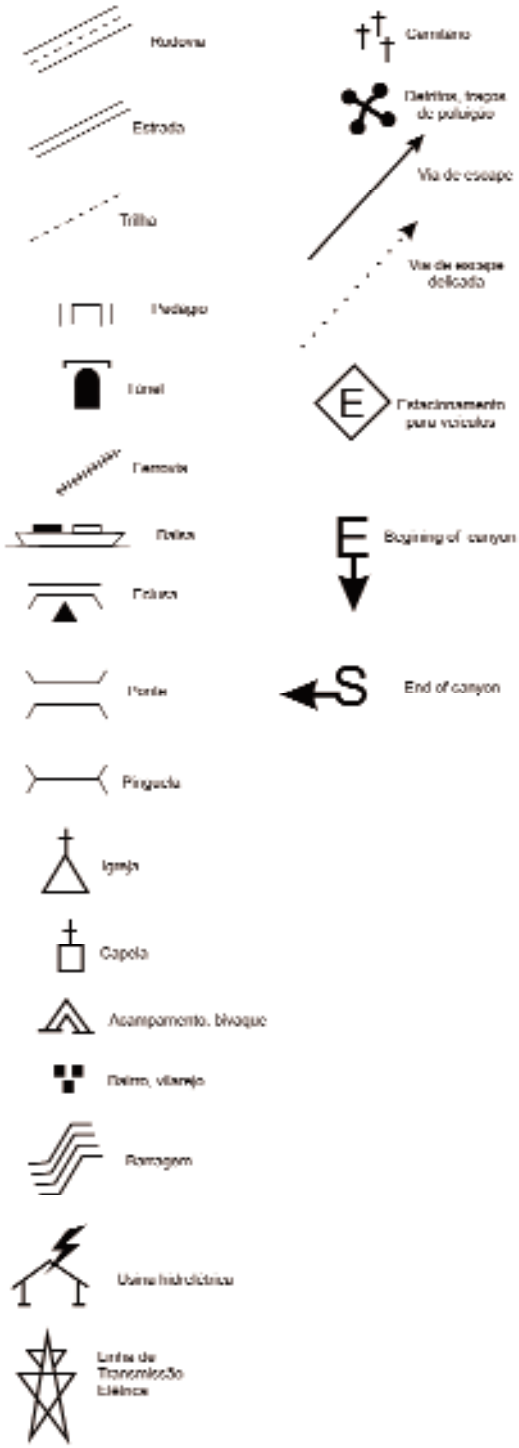
Manobras e equipagens

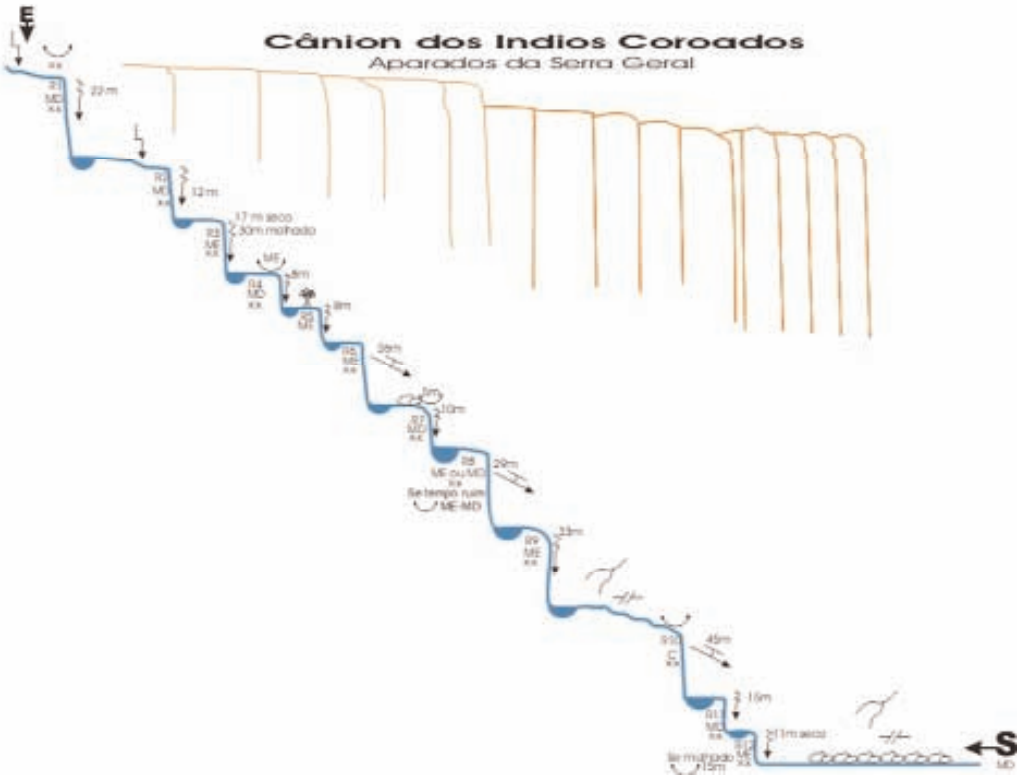


Elementos naturais da paisagem



Elementos artificiais da paisagem





PARTICIPANTS

Tatiana Bressel (Association Brésilienne de Canyon-ABC), Cilène Turatti (Association Brésilienne de Canyon-ABC), Miguel « Morta » Ortéga (Topo Canyon Espagne), Jean Louis Giardino (Fédération Française de Spéléologie - École Française de Canyon-FFS/EFC), Marco Risoli (Association Italienne de Canyon), Elke Osswald (Deutscher Canyoning Verein-DCV), Norbert Apicella (Fédération Française de la Montagne et de l'Escalade-FFME), Michel Hernandez (Fédération Française de la Montagne et de l'Escalade-FFME), Laura Samsó (Correspondant EFC-Espagne), Joan Lluis Haro (Correspondant EFC-Espagne), Marc Boureau (Président de l'EFC-FFS), Lluis Domingo Milà (fédération catalane de spéléologie-FCE/EFCE)

Plusieurs précision sont apportées ou demandées : par exemple le rappel guidé est noté car il représente, au vu des caractéristiques de la cascade la meilleure garantie de sécurité pour franchir l'obstacle (problème lié à la nature du rocher particulièrement tranchant et/ou à la présence d'eau).

D'un avis général, il semble préférable de ne pas mentionner les sauts comme technique de franchissement (symbole saut/salto) afin d'éviter que les pratiquants sautent sans vérifier si le saut est toujours possible. Il faut en effet que chacun soit persuadé du caractère évolutif des canyons et des modifications qu'ils peuvent connaître au fil du temps et des crues.

Concernant les symboles servant à décrire les particularités aquatiques de la course, il apparaît qu'un certain nombre de symboles soit mal adapté ou peu représentatif. Concernant ces symboles, une nouvelle proposition sera faite par Norbert Apicella.

Les auteurs de topographies sont très majoritairement des particuliers qui réalisent ce travail à titre privé, un tel code ne pourra être qu'une proposition, un outil mis à la disposition des auteurs. En revanche, dans le cadre de manifestation international, il peut permettre de mieux décrire les canyons et surtout que la description soit compréhensible par le plus grand nombre quelque soit le pays d'origine.

Il est important de souligner que les coupe schématique ne doivent pas être surchargées et que seuls les symboles apportant réellement un plus en matière de sécurité devront apparaître.

Un débat philosophique pourrait avoir lieu sur la topographie et son incidence sur la sécurité : les topographie sont elles source de sécurité, ou au contraire, accentuent-elles la prise de risque en permettant à des personnes insuffisamment formée de parcourir des canyons sans avoir forcément le niveau.

Le code sonore et gestuel

par Marc Boureau et Michel Hernandez

De manière générale, le code sonore utilisé en canyon est très simple, la majeure partie des pays présents utilise le code suivant :

> Un coup de sifflet : stop
> Deux coups de sifflet : libre
> Trois coups de sifflet : débrayer

Seul l'AIC propose un code différent :
> Un coup de sifflet : stop
> Deux coups de sifflet : débrayer
> Trois coups de sifflet : libre

L'AIC propose d'étudier avec son école de formation la possibilité de s'harmoniser sur un code sonore pratiqué par la majorité des pays, Laurent Poublan abordera ce point lors des journées techniques inter-écoles qui se dérouleront dans la semaine.

Une présentation rapide des codes gestuels proposés dans le manuel technique réalisé par la FFME et la FFS montre que ces codes sont fonctionnels et qu'ils sont utilisés de façon assez homogène dans les différents pays représentés.

Code GESTUEL INTERNATIONAL

STOP (de loin)

STOP (à proximité)

DÉBRAYEZ

COUPEZ LA CORDE

NOUS AVONS BESOIN D'AIDE

NOUS N'AVONS PAS BESOIN D'AIDE

LONGEZ-VOUS

DANGER (avec ici la localisation du danger)

DÉTRESSE AQUATIQUE

VITE

DÉPLACEZ-VOUS DE CE CÔTÉ

VENEZ VERS MOI

MONTEZ

DESCENDEZ

ÇA GLISSE

TOBOGGAN

SAUT : OK

SAUT : NON

DU MOU

AVALES

CIRCUIT FERMÉ

PARTICIPANTS

Tatiana Bressel (Association Brésilienne de Canyon - ABC), Cilène Turatti (Association Brésilienne de Canyon - ABC), Miguel « Morta » Ortéga (Topo Canyon Espagne), Jean Louis Giardino (Fédération Française de Spéléologie - École Française de Canyon - FFS/EFC), Marco Risoli (Association Italienne de Canyon), Elke Osswald (Deutscher Canyoning Verein - DCV), Norbert Apicella (Fédération Française de la Montagne et de l'Escalade - FFME), Michel Hernandez (Fédération Française de la Montagne et de l'Escalade - FFME), Laura Samsó (Correspondant EFC-Espagne), Joan Lluis Haro (Correspondant EFC - Espagne).

LA CORDE

Les cotations

Présentation du travail de Joan Lluís Haro et Laura Samsó

Le modèle proposé par la France est repris par plusieurs pays d'Europe et semble faire l'unanimité. Il semble intéressant de pouvoir disposer d'un nouvel outil qui permettrait de visualiser les équivalences entre le système européen et les autres systèmes, Joan et Laura se proposent de travailler sur ce sujet.

Description
Utilisation de différents paramètres qui permettent de classer la difficulté de la descente de canyon.

Objectif
Assurer des minimums de sécurisation pour les pratiquants de l'activité canyon.

Problématique
> Chaque pays a une cotation différente.
. Tous les pays peuvent appliquer la même cotation ou est-il possible d'avoir des paramètres détaillés selon les pays ?
. Est-il nécessaire de faire cette différenciation ?
> Comment interpréter chaque cotation ?

LES COTATIONS ESPAGNOLES
Différents auteurs de topo guides ont mis à jour quelques cotations similaires entre eux, mais il manquait de paramètres de détail.
Suite à des réunions fédérales et l'étude de différentes cotations, l'Espagne avait commencé à appliquer la cotation française.
Aussi, nous cherchons des idées dans d'autres pays du monde pour faire évoluer le document.

LES COTATIONS FRANÇAISES

Normes de Classement Technique
Document adopté en Comité Directeur le 7 mars 2009 et réalisé avec la Fédération Française de Spéléologie (FFS), la Fédération Française de Montagne et d'Escalade (FFME) et en concertation avec le Syndicat National des Guides de Montagne (SNGM), le Syndicat National des Professionnels de la Spéléologie et du Canyon (SNPSC) et la Fédération des Clubs Alpins Français (FCAF).

Définitions : canyonisme, itinéraire et espace
Classement des espaces et Itinéraires (normes relatives aux normes fédérales d'équipement) :
- terrain d'aventure (équipement non conforme aux normes fédérales et/ou non entretenu).
- sportif (équipement conforme aux normes fédérales et/ou non entretenu).
L'activité canyon se pratique couramment dans les itinéraires classés terrain d'aventure.

Qualification de l'intérêt des espaces et itinéraires :
- local, régional, national et international,
- mention pédagogique,
- critères de qualification :
  . le nombre et la densité des canyons (itinéraires) dans un même secteur (espace),
  . la notoriété,
  . l'esthétisme du cadre naturel,
  . l'intérêt technique et sportif,
  . l'intérêt ludique (glissades, sauts, ensoleillement..),
  . l'aménagement des conditions d'accès et retour (parking, balisage, signalétique…).

Suppositions Initiales pour l'Application du Système de Cotations en Canyonisme

- "La cotation vaut pour un débit moyen ou ordinaire, en période habituelle de pratique, donc à niveau relativement bas, sans être forcément à l'étiage."
- "Calibrée pour un groupe de 5 personnes, en situation de découverte du canyon (à vue) et dont le niveau de pratique est en adéquation avec le niveau technique du canyon."
- "Elle s'entend pour une pratique habituelle et raisonnée, dans un souci de sécurité et d'efficacité des déplacements (une recherche personnelle d'augmentation de difficulté ne rajoutera rien à la cotation initiale."

Paramètres de cotation

- Verticalité : « v » suivie d'un chiffre arabe de 1 à 7.
- Caractère aquatique : « a » suivie d'un chiffre arabe de 1 à 7.
- Engagement et Envergure : un chiffre romain d'I à VI.

Un seul des critères suivants, par colonne, détermine l'appartenance à une catégorie de difficultés. Sur un itinéraire, le fait d'éviter un obstacle ou d'aménager une technique spécifique (rappel guidé…) peut entraîner une cotation inférieure. Les sauts sont, d'une manière générale, considérés comme facultatifs.

Tableaux de difficultés :

DIFFICULTÉ	v : Caractère Vertical	a : Caractère Aquatique
1 Très Facile	Pas de rappel, corde normalement inutile pour la progression. Pas de passage d'escalade/désescalade.	Absence d'eau ou marche en eau calme. Nage facultative.
2 Facile	Présence de rappel(s) d'accès et d'exécution facile, inf. ou égal à 10 m. Passage d'escalade/désescalade facile et peu exposé.	Nage ne dépassant pas 10 m de longueur en eau calme. Saut d'exécution simple inf. à 3 m. Toboggan court ou à faible pente.

DIFFICULTÉ	v : Caractère Vertical	a : Caractère Aquatique
3 Peu difficile	Verticales à faible débit. Présence de rappels d'accès et d'exécution simple, inf. ou égal à 30 m, séparés, au minimum, par des paliers permettant le regroupement. Pose de main courante simple. « Marche » technique qui nécessite une attention particulière (pose des appuis précis) et une recherche d'itinéraire sur terrain pouvant être glissant ou instable ou accidenté ou encombré ou dans l'eau. Passages d'escalade/désescalade (jusqu'au 3c), peu exposés, pouvant nécessiter l'usage d'une corde.	Nage ne dépassant pas 30 m en eau calme. Progression en courant faible. Saut d'exécution simple de 3 à 5 m. Toboggan long ou à pente moyenne.
4 Assez difficile	Verticales de débit faible à moyen pouvant commencer à poser des problèmes de déséquilibre ou de blocage. Rappel(s) d'accès difficile et/ou rappel(s) sup. à 30 m. Enchaînement de rappels en paroi avec relais confortables. Gestion des frottements nécessaire. Pose de main courante délicate, rappel ou bas du rappel non visible du départ , réception en vasque avec nage. Passages d'escalade / désescalade jusqu'au 4c ou A0, exposés et/ou nécessitant l'usage des techniques d'assurage et de progression.	Immersion prolongée entraînant une perte calorifique assez importante. Courant moyen. Saut d'exécution simple inf. de 5 à 8 m. Saut avec difficulté d'appel, de trajectoire ou de réception inf. à 5 m. Siphon large de moins d'1m de longueur et/ou profondeur. Grand toboggan ou à forte pente.
5 Difficile	Verticales de débit moyen à fort, franchissement difficile nécessitant une gestion de la trajectoire et/ou de l'équilibre. Enchaînement de rappels en paroi avec relais aériens, franchissement de vasque durant la descente. Support glissant ou présence d'obstacle. Désinstallation de la corde difficile (en position de nage...). Passages d'escalade / désescalade exposés, jusqu'au 5c ou A1 .	Immersion prolongée en eau froide entraînant une perte calorifique importante. Progression en courant assez fort, pouvant perturber les trajectoires de nage, les bacs, les arrêts ou les reprises de courant. Difficultés obligatoires liées à des phénomènes d'eau vive ponctuels (tourbillons, rappels, drossages...) pouvant entraîner un blocage ponctuel du canyoniste. Saut d'exécution simple inf. de 8 à 10 m. Saut avec difficulté d'appel, de trajectoire ou de réception de 5 à 8 m. Siphon large et jusqu'à 2 m de longueur et/ou profondeur.

DIFFICULTÉ	v : Caractère Vertical	a : Caractère Aquatique
6 Très Difficile Exposé	Verticales de débit fort à très fort. Cascade consistante. Franchissement très difficile, nécessitant la gestion efficace de la trajectoire et/ou de l'équilibre. Installation de relais difficile : mise en place délicate d'amarrage naturel (bloc coincé...). Accès au départ du rappel difficile (installation de main courante délicate...). Passage d'escalade / désescalade exposé, jusqu'au 6a ou A2. Support très glissant ou instable. Vasque d'arrivée fortement émulsionnée.	Progression en courant fort rendant les trajectoires de nage, les bacs, les arrêts ou les reprises de courant difficiles à exécuter. Mouvements d'eau bien marqués (drossages, contre courant, rappels, vagues, tourbillons...) pouvant entraîner un blocage assez prolongé du canyoniste. Saut d'exécution simple de 10 à 14 m. Saut avec difficulté d'appel, de trajectoire ou de réception de 8 à 10 m. Siphon large jusqu'à 3 m de profondeur et/ou de longueur. Siphon technique jusqu'à 1 m maxi avec courant éventuel ou cheminement.
7 Extrêmement Difficile Très Exposé	Verticales de débit très fort à extrêmement fort. Cascade très consistante. Franchissement extrêmement difficile nécessitant l'anticipation et la gestion spécifique de la corde, de la trajectoire, de l'équilibre, des appuis et du rythme. Passages d'escalade / désescalade exposés, au dessus de 6a ou A2. Visibilité limitée et obstacles fréquents. Passage possible en fin de rappel ou en cours de rappel dans une (des) vasque(s) avec mouvements d'eau puissants. Contrôle de la respiration : passage(s) en apnée.	Progression en courant très fort rendant les trajectoires de nage, les bacs, les arrêts ou les reprises de courant extrêmement difficiles à exécuter. Mouvements d'eau violents (drossages, contre courant, rappels, vagues, tourbillons...) pouvant entraîner un blocage prolongé du canyoniste. Saut d'exécution simple de plus de 14 m. Saut avec difficulté d'appel, de trajectoire ou de réception de plus de 10 m. Siphon de plus de 3m de longueur et/ou profondeur. Siphon technique et engagé de plus de 1m avec courant ou cheminement ou sans visibilité.

Tableau d'engagement / envergure

ENGAGEMENT ENVERGURE	CRITÈRES
I	Possibilité de se mettre **hors crue facilement et rapidement.** **Échappatoires faciles** présentes sur toutes les portions du parcours. Temps de parcours du canyon (approche, descente, retour) inférieur à 2 heures.
II	Possibilité de se mettre **hors crue en ¼ heure** de progression maxi. **Echappatoire(s) en ½ heure** de progression maxi. Temps de parcours du canyon (approche, descente, retour) entre 2 et 4 heures.
III	Possibilité de se mettre **hors crue en ½ heure** de progression maxi. **Echappatoire(s) en 1 heure** de progression maxi. Temps de parcours du canyon (approche, descente, retour) entre 4 et 8 heures.
IV	Possibilité de se mettre **hors crue en 1 heure** de progression maxi. **Echappatoire(s) en 2 heures** de progression maxi. Temps de parcours du canyon (approche, descente, retour) entre 8 heures et 1 jour.
V	Possibilité de se mettre **hors crue en 2 heures** de progression maxi. **Echappatoire(s) en 4 heures** de progression maxi. Temps de parcours du canyon (approche, descente, retour) entre 1 et 2 jours.
VI	La possibilité de se mettre **hors crue** peut demander **plus de 2 heures** de progression. **Echappatoire(s) le temps** nécessaire pour s'échapper est **supérieur à 4 heures** de progression. Temps de parcours du canyon (approche, descente, retour) supérieur à 2 jours.

LES COTATIONS ITALIENNES

Ils utilisent aussi la cotation française pour classifier les canyons.

LES COTATIONS AMÉRICAINES

ACA (American Canyoneering Association) utilise un système de cotation similaire : ACA Canyon Rating System.

Le format basique est composé par 2 chiffres (cil est possible d'ajouter plusieurs paramètres concernant la sécurité et le temps) :
- un chiffre numérique qui représente le travail en corde et le type de terrain.
- un chiffre qui représente l'Aquaticité.

Attention, le classement proposé par ACA est déterminé en fonction de la saison normale de pratique du canyon.

La Normative aussi prévente que la météo (crues) et le froid peuvent incrémenter la difficulté du canyon.

ACA Classement :
- Terrain/Technical Rope Work: 1 Canyon Hiking, 2 Basic Canyoneering, 3 Intermediate Canyoneering, 4 Advanced-Expert Canyoneering.
- Water Volume/Current : A, B and C (C1,C2,C3 and C4).

Paramètres Optionnels : Risk/Seriousness (plus risk que le risk normal).

RISK / SERIOUSNESS (OPTIONAL)	
G	**General Audiences** Should be straight-forward for those who possess appropriate skills.
PG	**Parental Guidance Suggested** Even with appropriate skills, beginners may sweat.
R	**Risky** One or more extraordinary risk factors exist that could complicate the descent. Solid technical skills and sound judgment critical. Not recommended for beginners.
X	**Extreme** Multiple risk factors exist that will complicate the descent. Errors in technique ou judgment will likely result in serious injury or death. Descent should only be attempted by expert canyoneers.
XX	**Double Extreme** Definitely lite-theatening

Risk Factors :
- Numéro et fréquence de rappels.
- Longueur des rappels.
- Ancrage situation.
- Facilité pour trouver les sentiers (marche, retour).
- Obstacles.
- Solution des problèmes.
- Probabilité des crues.
- Disponibilité d' échappatoires.
- Température de l' eau.
- Immersion prolongée.
- Difficulté pour le rescat.

Paramètres Optionnels : Time/Commitment
- Classement basé sur un groupe moyenne de 6 personnes ou moins.
- Groupes plus grands ou avec moins expérience auront besoin de plus de temps.
- Pour quelques pratiquants il serait bien de préciser la durée : demie journée, journée, plusieurs jours
- Autres peuvent utiliser

S : Slot Désignation
Le « S » marque les parties étroites du canyon avec une numération de difficulté : S2, S6...

TIME / COMMITMENT (OPTIONAL)	
Half Day	
I	Short. Normally requires only a couple of hours.
II	Normally requires a half day.
Full Day	
III	Normally requires most of a day.
IV	Expected to take one long, full day. Get an early start. Bring a head lamp. Plan for possible bivy.
Multi Day	
V	Expected to take an average one and a half days.
VI	Expected to take two ou more days.

CONCLUSIONS

Quelques pays ont une cotation. On tend néanmoins vers une uniformisation, mais il reste encore beaucoup de travail pour y arriver.
Beaucoup des paramètres peuvent être rajoutées et utilises selon la typologie du canyon.

PROPOSITIONS, DÉBAT

- Travailler pour consolider la cotation canyon avec d'autres paramètres.

- Voir la nécessité d'ajouter à la cotation les paramètres optionnels de la géologie et la hydrologie.

PARTICIPANTS

Tatiana Bressel (Association Brésilienne de Canyon - ABC), Cilène Turatti (Association Brésilienne de Canyon - ABC), Miguel « Morta » Ortéga (Topo Canyon Espagne), Jean Louis Giardino (Fédération Française de Spéléologie - École Française de Canyon - FFS/EFC), Marco Risoli (Association Italienne de Canyon), Elke Osswald (Deutscher Canyoning Verein - DCV), Norbert Apicella (Fédération Française de la Montagne et de l'Escalade - FFME), Michel Hernandez (Fédération Française de la Montagne et de l'Escalade - FFME), Laura Samsó (Correspondant EFC - Espagne), Joan Lluis Haro (Correspondant EFC - Espagne).

La charte Canyon attitude

Free Canyon Attitude

Cette charte invite à une pratique responsable de la descente de canyon et au respect de notre environnement.

Dans la nature, tout est lié. Chaque attitude peut avoir un impact sur ce qui nous entoure. Prenons en conscience et soyons des acteurs responsables.

Avant de partir en canyon

· Je choisis un canyon adapté aux conditions, au niveau technique et au nombre des participants.
· Je m'informe des conditions météorologiques et des éventuelles régulations / variations du niveau d'eau.
· Je prends les informations sur l'organisation de la pratique locale (autorisations, dates et horaires de pratique, zones de stationnement, accès et retours, consignes particulières…).
· J'adapte l'effectif du groupe à la fréquentation du canyon et à sa vulnérabilité (présence de gravières, tufs, faune, flore…).
· Je suis attentif à l'impact de mes moyens de déplacement, j'utilise le train, le covoiturage… et la marche à pied.
· J'évite les navettes, je préfère la randonnée.
· Je prépare mon sac à l'avance et m'équipe / déséquipe discrètement en dehors des zones d'habitation. Je respecte les zones de stationnement.
· Je sais renoncer.

En canyon

· Je respecte les propriétaires et tous les aménagements (clôtures, cultures, prises d'eau,...).
· Je respecte les autres « utilisateurs » (pécheurs, chasseurs, randonneurs, baigneurs, …).
· Dans les divers cheminements j'utilise les sentiers prévus, j'évite de piétiner le lit de la rivière inutilement (sentier de bordure, nage…) et je veille à ce que tout le monde passe au même endroit.
· Je reste discret et veille à ne pas déranger ou dégrader le milieu.
· Je veille à laisser le site propre : je ne laisse ni détritus (biodégradable ou non) ni cordes ou autres « mauvais » équipements en place.
· Je suis un témoin privilégié de l'environnement canyon et réfère de mes observations particulières en mairie ou gendarmerie et à la permanence du réseau alerte :
www.canyoning.com/alerte.

De manière générale

· J'évalue les conséquences de mes propres actions.
· Je fais passer le message de Conscience et Respect.
· J'affirme que les pratiquants de la descente de canyon ne sont pas de simples consommateurs d'activité mais sont des acteurs directs de l'environnement.
· Je favorise, si possible, la communication avec les interlocuteurs locaux pour une approche commune sur les sites de pratique.

Nous n'héritons pas de la terre de nos parents, nous l'empruntons à nos enfants.

Antoine de Saint-Exupéry

1ST TRAINER
RENCONTRES INTER-INSTRUCTEURS INTERNATIONALES
international meeting

. Introduction sur le projet et son objectif

. Techniques générales

. Eaux vives, progression et sauts

. Progression rapide et légère

. Auto secours et secours en canyon

Projet et objectif

Suite à l'avancée de notre discipline et des domaines d'applications, il nous paraissait important de commencer à faire un état des lieux de nos techniques, de notre savoir-faire entre les instructeurs des fédérations et associations nationales.
Les rencontres se dérouleront pendant 4 jours et pendant le 9ème rassemblement international canyon du 12 au 15 avril 2010, après les journées d'études internationales.

Le but

Echanger à propos de notre savoir-faire lors de ces rencontres dans un but d'harmonisation entre différents cadres Instructeurs issus de fédérations ou associations internationales.

Et bien sûr faire du canyon tous ensembles.

Il sera prévu aussi de faire des réunions techniques en salle sur des débriefings de la journée mais aussi concernant des thèmes plus théoriques.

Mon projet est de faire perdurer cette rencontre lors des prochains RIC ; ce serait alors la rencontre annuelle des Instructeurs internationaux.

Remarques de l'AIC

(organisateur local)

Le choix des itinéraires a été subordonné à des évaluations techniques et logistiques.

Je n'ai pas prévu volontairement une journée en paroi sèche qui peut ennuyer et qui peut être peu profitable: j'ai privilégié, au contraire, l'activité dans les différents milieux aquatiques. Les critères d'évaluation ont été beauté/engagement tout en considérant qu'il n'est pas nécessaire de passer trop de temps en voiture ! Enfin je n'ai choisi que des canyons en Supramonte, à l'exception de Pitrisconi pour des raisons évidentes de débit (troisième journée : stage d'eaux vives).

4 jours

Ce stage s'est donc déroulé aux dates prévues, après les journées d'études internationales.

Pour ce stage, seul l'AIC, la FFME et la FFS/EFC étaient représentées. Les autres nationalités n'ont pas pu détacher des cadres référents.

Comme nous l'avons mentionné sur le programme prévisionnel, nous avons essayé de planifier durant les 4 jours, 4 thèmes différents.

1er jour Donini (traversée Grotte Aquatique)
Thème de la journée :
« techniques générales »
2ème jour : Pitrisconi
Thème de la journée :
« eaux vives : progression et sauts »
3ème jour : Flumineddu
Thème de la journée :
« progression rapide et légère »
4ème jour : Falaise Cala Gonone
Thème de la journée :
« auto-secours et secours en canyon »

LISTE DES CADRES

PIZZORNI Giovanni,
AIC - Instructeur Canyon
LEPRE Maria Franca,
AIC - Monitrice Canyon
SCHENONE Roberto,
AIC - Moniteur Canyon,
Vice Président AIC
POUBLAN Laurent,
EFC - Instructeur Canyon
APICELLA Norbert,
FFME - Instructeur Canyon
HERNANDEZ Michel,
FFME - Instructeur Canyon
RIBICHESU Salvatore,
AIC - Instructeur Canyon

1ère journée : techniques générales

GROTTA DONINI

Après une première rencontre avec Nanni (M. Giovanni PIZZORNI), la veille au soir, une mise au point rapide sur le programme et c'est parti.

Le matin, première rencontre avec tout ce beau monde, le soleil n'est pas trop au rendez vous, mais bon aujourd'hui on s'en fiche un peu puisque nous partons en direction de la Grotte Donini.

Le but de la journée est de faire un point sur le matériel individuel et collectif préconisé par chacune des structures.
Nous partons tous direction le parking de la grotte.

Là nous faisons un point à l'entrée de la grotte sur le matériel.

Ensuite tout le monde dans le puits d'entrée même nos amis de la FFME… super moment de les voir sous terre avec une petite TIKKA PETZL.

Pendant la traversée du canyon, nous avons pu travailler les techniques dites de base : mains courantes, débrayables simple, rappel simple, rappel avec brins indépendants, et lors de la dernière cascade de 55m : gestion sur une grande verticale.

Les commentaires seront donnés après.

Sur la descente en elle-même, un canyon très agréable, de toute beauté une merveilleuse traversée avec de hauts et beaux plafonds, de magnifiques concrétions, et un final splendide, une ouverture au jour avec un jet de 55m en final. MERVEILLEUX !

Les commentaires à faire sur cette journée

Au point de vue des systèmes débrayables
Aucune remarque particulière. Nous sommes tous sur les mêmes principes : système sur demi-cabestan, système sur 8 en butée.

La différence avec l'AIC : l'AIC continue à travailler sur les systèmes débrayables à simple sur 8 sur soi (en moulinette) et système sur 8 en moulinette accroché à l'amarrage par le petit trou.

Au point de vue matériel
Rien à dire, nous sommes tous habillés de manière identique, les Italiens utilisent encore peu les combinaisons étanches, nous en avons discuté rapidement, étant donné l'expérience que j'ai également avec la pratique hivernale. Par rapport au reste donc, rien d'autre de spécial Nanni, nous disait aussi avoir fait pas mal de travail sur les différents systèmes de longes. Eux actuellement travaillent avec des longes dynamiques en 9 ou 10mm avec un système de noeud qui permet sous une chute de diminuer la force de choc par absorption.

L'inconvénient c'est que cela crée un gros paquet au niveau du pontet, mais l'avantage, nous explique Nanni, lorsqu'ils défont le noeud cela leur donne une plus longue longueur de longe pour se déplacer sur le relais.

Norbert déclare que si nous partons sur des longes dynamiques et pourquoi pas avec un cabestan au pontet c'est déjà pas mal … Nous parlons aussi des longes préfabriquées BEAL ou autre, et que sûrement comme le dit Norbert, il se peut que cela nous soit imposé dans les années à venir.

A propos des mains courantes
L'AIC continue à enseigner de la même manière que nous, les 2 systèmes de pose de mains courantes (assurée et auto moulinée), sur ça c'est ok.

Nanni fait aussi une démonstration sur l'évolution du système d'attache de la main courante au relais. *La chose est pas mal.* En fait tout simplement, ils n'utilisent plus de mousqueton pour relier la main courante, attachent une extrémité avec un noeud d'attache comme un noeud de 8 ou noeud de chaise autour d'un anneau du relais en laissant une bonne longueur de corde sur le brin sorti noeud et ensuite ils relient avec un noeud de jonction l'autre extrémité avec cette longueur de réserve.

L'avantage : pas de mousquetons.

Autre point qui est presque idéal… Avec cette méthode, le stagiaire est obligé de défaire la MC en suivant le procédé inverse :
- On défait le noeud de jonction et ensuite le noeud d'attache, de cette façon, impossible de laisser partir le noeud que nous faisons sur le mousqueton pour attacher la MC.

- Suite à cette manoeuvre, j'explique à Nanni que nous réfléchissons de plus en plus à la mise en place de main courante indépendante de la corde de rappel. Donc un bout de corde de 15 en 8mm pour la main courante et ensuite la longueur classique pour ton rappel.

Je lui explique les multiples avantages que cela entraîne (gain de temps, de clarté, cela évite de faire de noeud avec la corde entre la main courante et le rappel, etc…, ce qu'il comprend.

Autre chose qui nous fait parler de la dernière cascade de Donini : cascade de 55m.
Sur ce coup c'est Nanni qui équipe avec Maria.
La technique qu'utilise l'AIC sur ce type de cascade (c'est-à dire hauteur avec de l'eau et réception vasque avec de l'eau).

Donc sur cette cascade de 55m, le leader envoie environ 20m de corde montée sur un débrayable

sans noeud à l'extrémité. L'enseignement de l'AIC est de s'arrêter à environ 5m de l'extrémité et ensuite de signaler de débrayer jusqu'à ce que la corde soit au bord de l'eau.

Avantage : c'est sûr que la corde ne fait pas de noeud ou autre le long de la cascade, c'est sûr aussi que la corde sera réglée au ras de l'eau.

Inconvénient : si la personne lâche la corde pour quoique ce soit, elle chute.

Voilà les principaux points techniques que nous avons abordés.

Après tout ça, retour au parking d'arrivée pour un débriefing Italien : table de camping, charcuterie, bières … Extra, un super moment, on voit que c'est un moment très important de se retrouver à la fin du canyon devant une bonne bière et un morceau de cochon….

Et alors le soir à l'hôtel, je vous laisse imaginer..., on est gâté, les repas sont très copieux, on a droit à des grillades au bord de la piscine tous les soirs.. et oui qui a dit que c'était simple les RIC !

2ème journée : eaux vives, progression et sauts

CANYON DE PITRISCONI

Aujourd'hui, le thème de la journée c'est l'eau vive : progression et sauts. Alors qu'avons nous fait durant cette journée ?

Tout d'abord nous avons discuté pas mal à propos des techniques et des méthodes d'enseignement en matière d'eau vive.

Là aussi, nous pouvons dire que nous sommes presque sur la même longueur d'onde. L'AIC travaille avec les mêmes outils que nous, les mêmes techniques : techniques de progression en rivière, en canyon, manoeuvre de corde par fort débit, réflexion sur les ancres flottantes, etc. Je leur ai expliqué la mise en place de mes stages eau vive avec le programme…, la réalisation d'un mémento eau vive, etc.

Nanni explique que les Italiens n'aiment pas trop l'eau et que c'est dur de les sensibiliser à ce milieu. Mais ils se forcent à réaliser ce travail. Ensuite, on décolle... Premier obstacle, je ne peux pas résister à sortir ma nouille en dyneema pour équiper... Allez mise en place de la main courante, rappel... Tout ça sur de la blanche ;-)

Les Italiens n'ont pas trop l'habitude de travailler sur ce type de corde, mais on discute, ils essaient et ça plait. Bien sûr je les sensibilise sur ce type de corde, leur explique que nous sommes en pleine réflexion au niveau des stages haut niveau EFC et que ce n'est pas à mettre entre toutes les mains …
.
Sur ça, nous discutons un peu sur les différents montages avec le descendeur selon les cordes utilisées, on est ok avec eux aussi sur ça.

Obstacle suivant, Norbert équipe sur débrayable avec 9 (modèle escalade) en butée. Les italiens bien sûr ne connaissaient pas. Ca marche, c'est simple et efficace, Norbert fait essayer aux italiens.

Tout le monde est convaincu, bon outil pour débrayer, nous ne l'avons pas trop testé en descente, mais selon quelques utilisateurs, le modèle fonctionne bien avec en plus ce système de blocage de corde au niveau de la gorge.

Voilà le reste du canyon a été essentiellement une réflexion sur les différentes méthodes de débrayables que ce soit du haut ou du bas.

D'une manière générale, nous avons presque les mêmes méthodes, l'AIC continue à utiliser le débrayable avec huit sur soi.. (Débrayable par moulinette).
Après 1 petite heure de marche de retour, nous voilà arrivés à la voiture, et là comme à son habitude en Italie, il faut manger.

Petit bout de charcuterie, un bout de pain et voilà le débriefing se fait tout seul.

Bilan de la journée très constructif, on peut dire quand même que, comme en France l'eau vive, n'est pas le champ de formation le plus approfondi, par contre en ce qui concerne les techniques de cordes et surtout les techniques débrayables, nous avons le même champ de travail et d'action.

La soirée fut très bonne aussi, des bons moments d'échange et de partage.

3ème journée : techniques rapides et légères

CANYON DE FLUMINEDDU

Le 14 avril 2010, nous voilà partis pour le canyon de Flumineddu pour travailler les techniques rapides et légères.

Pour cette journée, l'essentiel de notre travail a été de montrer les techniques que connaissaient les uns et les autres.

Nous avons travaillé sur les techniques dites d'encadrement (brins indépendants, rappel décalé, déviateur humain, etc .)

Egalement sur les techniques dites légères (dyneema, gestion des cordes, sacs, etc ..)
Retour de FLUMINEDDU.

D'une manière générale, l'AIC a aussi l'habitude de travailler et de former aux techniques d'encadrement et techniques rapides, en utilisant les mêmes méthodes.

Par contre, au point de vue du matériel léger, eux utilisent très peu ce matériel là.

4ème journée : auto-secours et secours

CANYON DE CALAGONONE

Le lendemain, le 15 avril 2010, dernier jour des rencontres : nous devions aller sur le canyon Cala Gonone.

Aujourd'hui le temps n'est pas au plus beau, ils annoncent une dégradation dans l'après-midi.
Nanni m'explique que ce canyon n'est pas non plus très approprié pour travailler notre thème de la journée : auto-secours et secours en canyon.
Le mieux m'explique NANNI, c'est d'aller chercher la falaise à 5 minutes de voiture de l'Hôtel RIC.
Allez c'est vendu, on pose la combinaison, on prend une GORE TEX et hop nous voilà partis.
La falaise est un site escalade, c'est parfait pour travailler. Le temps reste stable.

Nanni équipe le site avec 3 lignes de rappel.
Au programme de la journée, ce sera toutes techniques d'auto-secours et secours, là on a déballé le référentiel, techniques de coupée de corde, dégagement, balancier, contrepoids, etc … . Là aussi, toutes les techniques sont identiques à ce que nous enseignons.

Ca fait plaisir de revoir tout ça avec nos amis Italiens.

Bilan de ces journées

J'ai réfléchi à ces journées et rencontres Instructeurs afin de réunir 1 fois tous les ans ou tous les 2 ans les Instructeurs des fédérations et associations internationales.

Cet échange serait le seul moment où tous les Instructeurs pourraient se retrouver quelques jours pour parler et discuter de thèmes bien précis (techniques, environnement, etc).

Pour ces premières journées, nous pouvons dire que ce fut une réussite sur le plan contenu et le programme.

C'est dommage que 2 pays seulement aient été représentés. (L'Italie par l'AIC et la France par la FFS et FFME).
Voilà en ce qui concerne le travail de cette année, nous pouvons dire que nous avons tout vu.

L'histoire laisse des traces ? Oui c'est étonnant de savoir comment a été introduit le canyon dans tel ou tel pays. Car en ce qui concerne l'Italie et l'AIC, c'est l'EFC qui a commencé les premiers stages de formations. De ce fait nous remarquons après plus de 10 années que l'AIC reste sur le standard de l'EFC non seulement par rapport aux anciennes techniques mais aussi aux nouvelles.

Non, pas trop de différences entre nos écoles et nos techniques, des petits réglages, mais rien de très différents.

On pourrait croire que le canyon commence à avoir le même langage et les mêmes techniques mêmes dans des pays différents.

LES PRÉSENTATIONS canyons & technique

. Présentation du Topo Guide Canyon : Pallars Jussa « GORGS I BARRANCS »
par J-L. Haro (Espagne)

. Canyon au Népal
par Rod Strurm (France – représentant la Népal Canyon Association et Himalaya Canyon Team)

. Canyon du Brésil
par Tatiana Bressel (Brésil - Association Brésilienne de canyon)

. Présentations techniques
par Lluis Domigo Milà (Espagne - Fédération Catalane de Spéléologie et de canyon - FCE)

- Réduire le risque aux relais : applications de la sangle d'assurance « Daisy Chaine »
- Future ou présent des ancrages auto visants dans la descente de canyons. (Applications des vis auto visants Multi Monti)

. Présentation du travail mené par la FFME et la FFS sur la création d'un outil d'aide à la décision
par Norbert Apicella (CTN FFME) et Michel Hernandez (CCI Nationale)

Présentation du Topo Guide Canyon : Pallars Jussà « GORGS I BARRANCS »

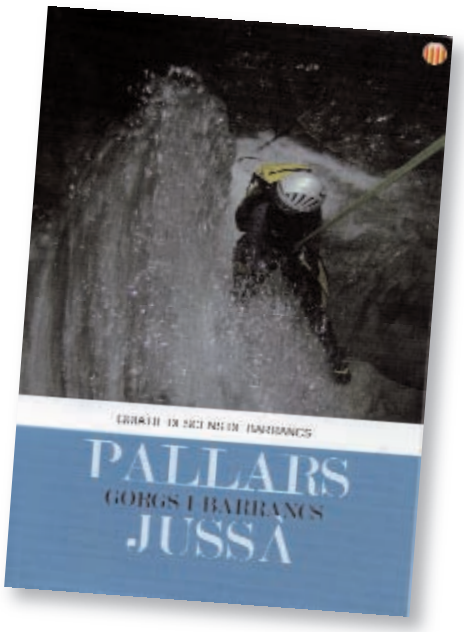
par J-L. Haro et L. Samsó (auteurs et organisateurs du rassemblement Gorgs 2004-2009)

La publication de ce topo guide s'apparente aux publications réalisées par le Conseil Général des Alpes Maritimes, il est entièrement financé par les autorités Catalanes et est **diffusé gratuitement dans les offices de tourisme.** Sa réalisation a été confiée à des pratiquants expérimentés qui ont réalisé ce guide comme un véritable topo guide avec des informations techniques telles que la géologie, la géomorphologie, les règles de sécurité élémentaires ou les tables de cotation.

Le choix des cotations retenues est celui proposé par la CCI (Commission Canyon Interfédérale - France).

Le parti pris a été de réaliser un topo sur le modèle italien, c'est-à-dire sans les coupes. Ce choix se justifie par le public a qui est destiné cette ouvrage : les pratiquants autonomes ayant suffisamment d'expérience pour pouvoir choisir une descente sans avoir besoin d'une représentation graphique de la course choisie. L'ouvrage de très belle qualité, tout en couleur, possède néanmoins les informations pratiques essentielles telles que les longueurs de corde, la cotation du canyon, les accès (approche et retour), la carte géographique et les coordonnées GPS des points de stationnements, des entrées et des sorties. Il propose également des informations pour un hypothétique plan B, avec la famille, des petits trecks pour se familiariser avec la région.

www.barranquismo.eu



Canyon au Népal

par Rod Strurm (représantant officiel de Himalaya Team Canyon et de la Népal Canyon association)

Le RIC 2011 au Népal
La Népal Canyoning Association (NCA) a déterminé les modalités suivantes concernant le déroulement du Rendez-vous International Canyon (RIC) 2011 au Népal. Ce dernier se déroulera du 7 au 13 avril 2011 dans la vallée de la Marsyangdhi, dans le parc national des Annapurnas.
> Organisation :
Nepal Canyoning Association (NCA)
> Partenaires institutionnels et conseils :
Nepal Tourism Board, Himalayan Canyon Team

Introduction
La NCA est convaincue que le sport est un excellent moyen de faire se rencontrer les peuples et de souder des amitiés. Le RIC 2011 se veut ainsi être un forum commun qui encouragera à partager idées, informations et techniques, participant ainsi a améliorer la sécurité et l'éthique dans la pratique du canyonisme.

Objectifs
Le Rendez-vous International Canyon est une occasion pour les canyoneurs du monde entier de se réunir et il aspire à leur permettre de réaliser plusieurs objectifs sur ce point :
- pratiquer ensemble leur activité favorite,
- partager leurs expériences et leurs idées sur la pratique du canyonisme,
- rencontrer d'autre canyoneurs et faire de nouvelles connaissances,
- populariser l'activité canyonisme,
- découvrir un nouveau site de pratiques unique en Asie.

Nombre limite de participants
Au vue du nombre limité d'hébergements disponibles autour des sites de pratique (gîtes, campings…), le nombre maximum de participants à l'évènement est limité à 200 personnes.

Projection du Film Népali connection
NEPALI CONNECTION Expéditions « Canyon au Népal 2004-2009 »
Film produit par les « Productions du possible » (Tom Bonnin & Fabien Rodriguez). Expédition organisée par « Himalayan Canyon Team » (Rod Sturm & Yann Ozoux).

http://ric2011.blogspot.com/

Canyon du brésil

par Tatiana Bressel (représentante officielle de l'Association brésilienne de canyon)

The presentation of the canyons of the Serra Geral, in south Brazil showed a new area being explored since 2010 near the city of Maquiné in the Rio Grande do Sul.

This region could be exploited by participants in the 2012 RIC before or after the meeting that will be in Minas Gerais.

In the presentation has also been reported the accident and rescue happened to the canyonist Juliano Romancini. Juliano had broken hip fracture exposed, bladder perforation due to fall from a block of rock that came off the wall when he was going up this block.

La présentation des canyons du Serra Geral, au sud du Brésil a présenté un nouveau secteur en cours d'exploration depuis 2010 près de la ville de Maquiné, Rio Grande do Sul.

Cette région pourrait être exploitée par les participants du RIC 2012 avant ou après les rencontres internationales qui se dérouleront à Minas Gerais.

Dans la présentation, il a été annoncé l'accident et le secours de Juliano Romancini. Alors qu'il montait sur un bloc, celui-ci a basculé entraînant une fracture de la hanche et la perforation de la vessie.

The website of ABC is http://abcanion.wordpress.com/

The website of the next RIC is http://www.ric2012brazil.blogspot.com/

Canyon au Népal

par Rod Strurm (représantant officiel de Himalaya Team Canyon et de la Népal Canyon association)

Réduire le risque aux relais : applications de la sangle d'assurance « Daisy Chaine »

Extrait

L'évolution de la technique à corde simple dans la descente de canyons, a permis de minimiser le risque dans la réception des rappels. L'utilisation de la Daisy Chaine, réduit notablement le risque inhérent dans les relais, c'est donc dans ces deux endroits où les accidents graves apparaissent.

Le travail propose différentes applications de la sangle d'assurance ou Daisy Chaine, notamment en la gestion des opérations de corde aux relais en fonction des différents types d'installation et non pas du type d'ancrage. Il fait une révision aussi des autres applications possibles dans le seul but d'augmenter la sécurité du pratiquant.

L'exposé a montré les types de Daisy Chaine, les matériaux dont elle est fabriquée et comment il faut l'utiliser. Après on a vu les types d'installation que l'on retrouve habituellement et les dangers existants. Pour éviter ces dangers, on a proposé une forme de pose de la Daisy et après les différentes applications : aide au guidage de groupe, approximation en sécurité à la verticale d'obstacles, en marmites suspendues, main courante temporaire, de pédale de la poignée… multifonctions.

Présentations techniques *(suite)*

par Lluis Domigo Milà (représentant officiel de la fédération catalane de spéléologie et de canyon)

Future ou présent des ancrages auto visants dans la descente de canyons.
(Applications des vis auto visants Multi Monti)

Extrait
L'exposé présente les vis Multi-Monti® (MMS-S) de la société HECO SCHRAUBEN pour le béton www.tornillosheco.com .

C'est une vis qui se fixe directement à la roche. On réalise avant un trou et c'est la même vis qui fait le pas, pendant le vissage. Il se produit une jonction par adaptation. Avec cela, on réussi une fixation mécanique pas expansive.

Après une révision des résistances en fonction de la roche et leur comparaison avec les autres ancrages existants dans la descente de canyon, on defini les dimensions plus adaptés : vis de 7,5x50mm et 10x60mm.

Vu les expériences depuis 2003 des italiens de l'École de la Fédération Catalane de Spéléologie (EFCE) et son coût, on a montré la méthode de pose des vis Multi-Monti® (MMS-S).

Finalement on a défini les applications, les avantages et aussi les inconvénients. Ceux-ci sont : Vis de 7,5x50mm pour Ouvertures ou premières. On les utilisera avec plaquettes de perçage 8mm. Vis de 10x60mm pour le secours ou canyons avec des roches très dures. Dans ce cas plaquettes de 10mm.

En conclusion : réduction de l'impact visuel, résistance et dureté, économie de batterie, pas d'expansion, réutilisation de vis et des trous…

Présentation du travail mené par la FFME et la FFS sur la création d'un outil d'aide à la décision

par Norbert Apicella (CTN FFME) et Michel Hernandez (CCI Nationale)

L'outil d'aide à la décision a été pensé suite à l'accident tragique survenu récemment à la Réunion. Une équipe aguerrie s'est engagée dans un canyon dont les caractéristiques aquatiques sont importantes alors que tous les voyants d'alerte étaient rouges.

La réflexion concerne la création d'un outil utilisable par tous qui serait un indicateur du niveau de risque qu'il y a à s'engager dans un canyon. Chacun pouvant rentrer des données simples et observables qui, une fois additionnées ou soustraites, donne une indication sur le niveau de risque à s'engager dans le canyon. Après avoir présenté l'ébauche de grille de calcul et les paramètres retenus (une forme plus conviviale et ne nécessitant pas d'ordinateur est en cours d'étude), une discussion s'engage librement entre les présents, elle laisse ressortir un vif intérêt pour le projet aussi bien par la communauté française que par les délégations étrangères, chacun pensant que ce type d'outil trouvera sa place dans le processus de décision et sera un vecteur supplémentaire de sécurité.

CANYON TEST
Pour davantage de conscience et de sécurité. Et savoir renoncer !

	Si oui
1. Conditions générales préalables défavorables :	
. Période de fonte des neiges	- 50
. Période pluvieuse ou précipitations au cours des 3 derniers jours :	
- fortes pluies	- 50
- pluies modérées	- 30
. Prévisions météo :	
- fortes pluies ou orage	- 50
- averses	- 30
. Terrain imperméable ou saturé en humidité	- 40
. Bassin versant important	- 40
2. Conditions du jour :	
. Le niveau d'eau est manifestement élevé (bien au dessus de la normale)	- 90
. Précipitations :	
- forte pluie ou tendance orageuse	- 90
- temps pluvieux	- 50

CANYON TEST *suite*

. Engagement du canyon :	Si oui
- Canyon coté V ou VI en engagement	- 90
- Canyon coté IV en engagement	- 50
- Canyon coté III en engagement	- 20
3. Participants :	
. Nombre de participants :	
- Groupe > 8	- 90
- Groupe compris entre 5 et 8	- 40
- Je suis seul	- 150
. Présence d'équipier(s) non autonome (s) techniquement	- 50
. Présence d'équipier(s) à faible condition physique ou en état de fatigue	- 50
. Absence de leader expérimenté (ayant suivi une formation fédérale ou professionnelle dédiée à l'encadrement en tout type de canyon)	- 90
. Manque de prise d'information sur les conditions préalables et/ou la topographie	- 90
. Le leader n'a jamais parcouru le canyon, il ne connait pas les échappatoires	- 50
4. Connaissances et aspects psycho-comportementaux :	
. Des éléments "extérieurs" (long déplacement, investissement financier, absence de solution de remplacement, jusqu'auboutisme, besoin de reconnaissance...) rendent difficile la décision de renoncer au projet initial	- 90
. Difficulté à comprendre et/ou répondre à certaines des questions ci-dessus	- 90

TOTAL 1 : - ....

5. Conditions et compétences favorables :	
. Beau temps anticyclonique, météo optimiste	+ 50
. Bassin versant peu important	+ 40
. Canyon à difficultés aquatiques habituellement = 4	+ 30
. Canyon à difficultés aquatiques habituellement ≤ 3	+ 60
. Canyon coté I ou II en engagement	+ 50
. Groupe compris entre 2 et 4	+ 50
. Présence de participant(s) expérimenté(s) (ayant suivi une formation fédérale ou professionnelle dédiée à l'autonomie)	+ 50
. Présence de leader expérimenté (ayant suivi une formation fédérale ou professionnelle dédiée à l'encadrement en tout type de canyon)	+ 70
. Le leader connait bien le canyon avec échappatoires et points particuliers	+ 50
. Le leader ou les participants connaissent bien et appliquent les règles de sécurité	+ 70
. Les équipements individuels et collectifs sont irréprochables	+ 30
. Le choix du canyon est bien adapté aux conditions et au niveau des participants	+ 50
. Les participants sont prêts à re-décider et renoncer au projet initial	+ 40

TOTAL 2 : + ...

NOTICE

Se poser chacune des questions, en cas de réponse appropriée, prenez en compte le chiffre correspondant. Cumuler successivement les chiffres des réponses correspondantes et additionnez ces chiffres.
Faire le premier total des chiffres négatifs auquel vous additionnez le total des chiffres positifs.

Total 1 + total 2 ≥ 0 :
la situation semble acceptable, mais toujours se méfier du parcours en utilisant toute la sécurité, le discernement et les recommandations d'usage.

Total 1 + total 2 compris entre 0 et - 100 :
la situation semble délicate, le risque commence à être important, seul un niveau d'expertise important peut permettre un engagement.

Total 1 + total 2 < - 100 :
la situation est délicate, le risque semble trop élevé, il vaut mieux renoncer !

Respectez bien les règles de sécurité.

Cet outil n'est qu'un outil, il ne nous exonère pas, bien au contraire de faire preuve de tout le discernement nécessaire à la pratique du canyonisme en Conscience. N'appliquez pas « mécaniquement » réfléchissez bien !

PAGE 9
Les journées techniques internationales

PAGE 27
Rencontres inter-instructeurs

PAGE 37
Les présentations

Avec leur soutien

La 9ème édition du Rassemblement International Canyon organisée en Sardaigne (Italie) par l'Association Italienne de Canyon a été l'occasion non seulement de découvrir les canyons insulaires de cette île méditerranéenne, mais aussi de proposer des soirées thématiques et des rendez-vous de travail et d'échanges.
La richesse de ce RIC vient de ce que chacun a pu y apporter. Associations, fédérations, pratiquants et partenaires, tous ont œuvré pour offrir à chacun une semaine inoubliable. L'équipe d'organisation du RIC, dont fait partie l'EFC, souhaite remercier très chaleureusement tous les acteurs de ce rendez-vous et en particulier ceux qui ont présenté leurs travaux et les sociétés Résurgence, Five Ten, Gens de la Montagne et Béal partenaire du RIC 2010.

Le président de l'E.F.C.

9 782900 894217
ISSN en cours